

NOUVELLE ZÉLANDE : LORSQU'UNE VISITE TOURISTIQUE SE TRANSFORME EN PRISE DE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE

Par Coline Leclerc,
11 mars 2020

Si vous avez la chance de mettre un jour les pieds sur l'Île Sud de la Nouvelle Zélande, nul doute que votre itinéraire vous mènera jusqu'au célèbre glacier Franz Josef. Depuis la petite ville éponyme, des milliers de voyageurs entament chaque jour les trente minutes de marche qui mènent jusqu'à cette montagne de glace. Aux amoureux des paysages spectaculaires, cette balade tranquille peut sembler bien morne comparée à la magnificence des randonnées qui ont fait la renommée du pays. Et pourtant.

Après quelques minutes de marche sur un chemin bétonné, un point de vue panoramique dévoile la vallée en contrebas, dans laquelle s'engage la suite de la visite. Au même endroit, un panneau d'information présente une photo d'époque du paysage, alors monopolisé par le glacier qui s'étend et remplit l'intégralité de la vallée. "En 1860 le glacier arrivait jusqu'ici" peut-on lire à côté du cliché. En relevant les yeux, seule la rivière d'eau glacée, d'un bleu pâle translucide, accompagne les visiteurs en contrebas. Aucune trace du géant de glace.

Le chemin avançant vers le glacier, les dates se succèdent, laissant entrevoir la vitesse de sa fonte, jusqu'au dernier virage qui le laisse enfin apparaître. Des 12 kilomètres restant aujourd'hui, moins d'un seul est visible depuis le chemin. Bien qu'étant un phénomène géologique rare, la vue de ce morceau de glace laisse songeur. Depuis les années 1880, plus de trois kilomètres de glaces ont fondu à une vitesse catastrophique, malgré les périodes successives de retrait et de croissance qui font le cycle de vie du glacier. Si la responsabilité des humains dans ce qui ressemble de nouveau à un dérèglement climatique n'est pas clairement énoncé, difficile de ne pas s'interroger sur son propre impact en tant que voyageur. Pas toujours facile alors que la rue principale de la petite ville est jonchée de TO proposant des tours en hélicoptère tous plus compétitifs les uns que les autres. Malgré cette dissonance, et si la Nouvelle Zélande reste un pays relativement préservé du réchauffement climatique de par sa faible densité de population, il en va de la responsabilité de chaque visiteur de s'interroger sur l'empreinte qu'il laisse. Une leçon d'humilité qui s'invite au cœur du voyage.

